

# Projet: Musée National de Beyrouth, 1997

Jean-Michel Wilmotte  
Architecte

# 12

La réouverture du Musée National de Beyrouth est hautement symbolique. Cette restauration permet enfin de montrer en plein jour des œuvres exceptionnelles trop longtemps cachées.

La première étape de notre intervention a essentiellement porté sur le rez-de-chaussée du musée et de la crypte des anthropoïdes. Le parcours muséographique envisagé par la Direction Générale des Antiquités du Liban, permet de contempler des œuvres restaurées puissamment éclairées comme le sarcophage d'Ahiram et d'autres en cours de restauration laissées volontairement dans l'ombre.

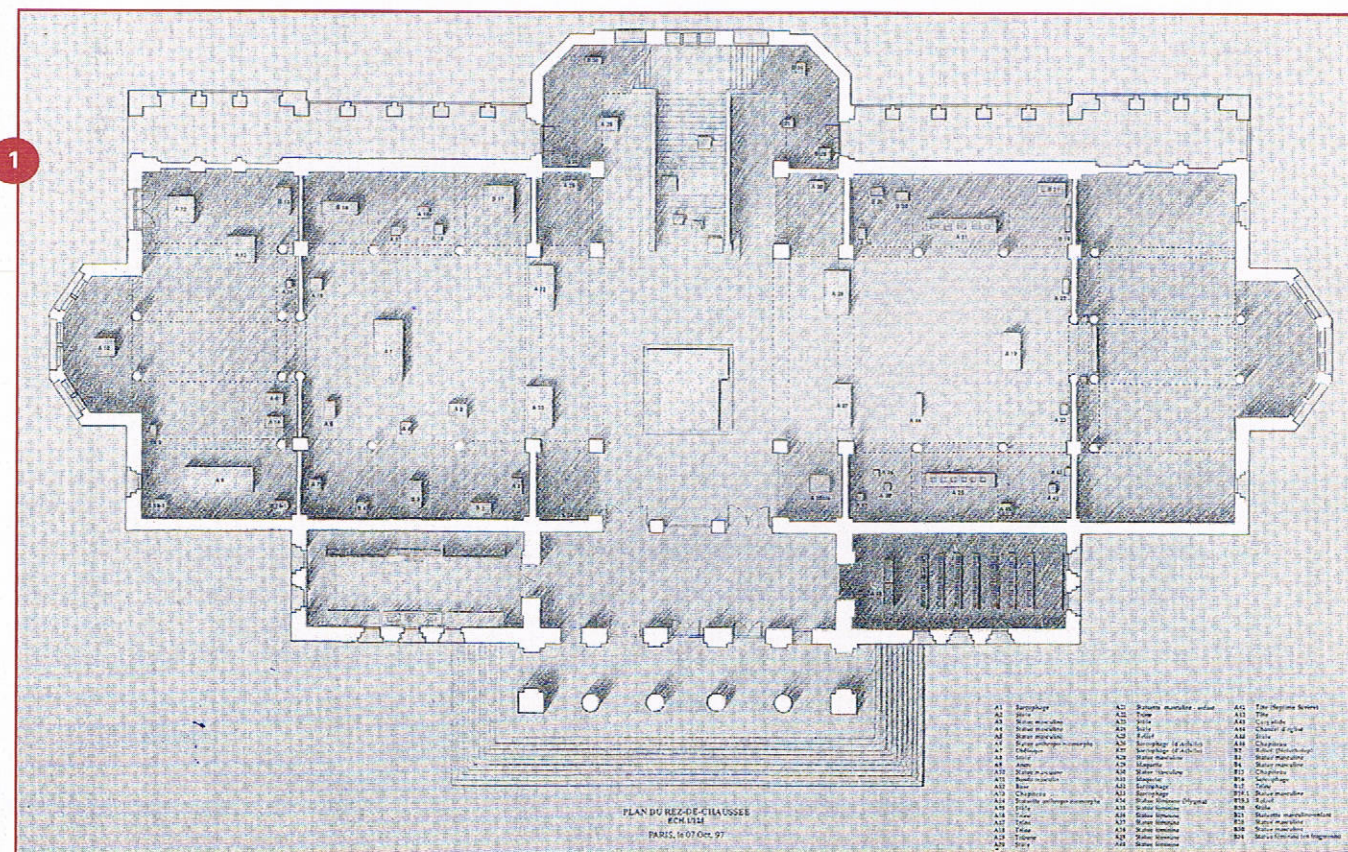
Notre intention est de conjuguer passé, présent et avenir pour que le visiteur redécouvre un sentiment de pérennité, de sérénité. Cette restauration permet ainsi d'inscrire le musée dans la contemporanéité libanaise sans rivaliser avec son passé. L'architecture du musée est toujours très présente. Pour ne pas créer une rupture, nous

avons respecté, la monumentalité des espaces, par une mise en œuvre magistrale des œuvres. Nous avons utilisé les contraintes non pas comme des obstacles mais comme des éléments qui par le dépouillement qu'elles confèrent participent aux conditions optimales de mise en valeur des œuvres.

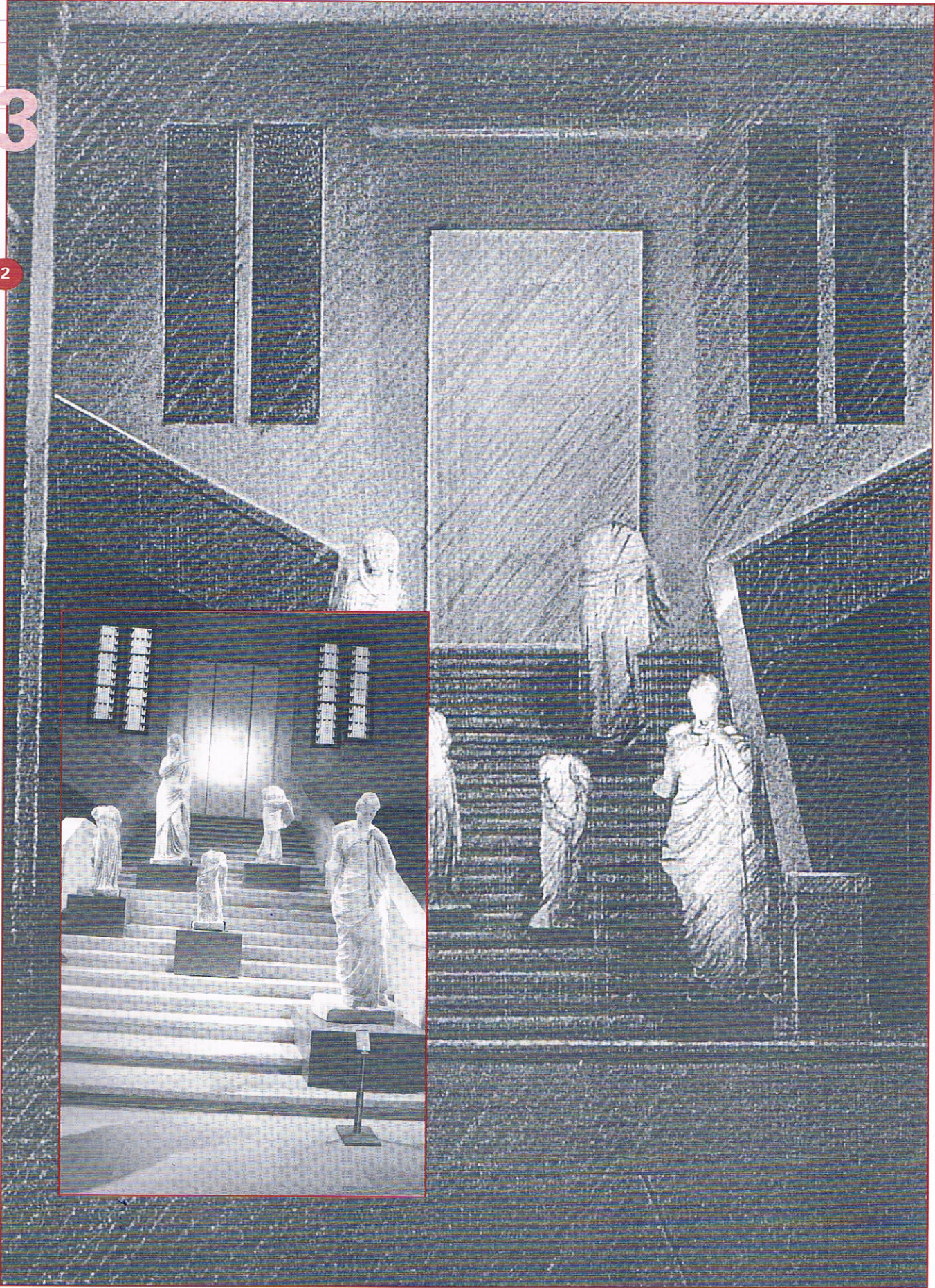
De ce fait, l'espace existant sublime les œuvres mais ne les écrase pas. Cet espace offre ainsi une double lecture avec d'une part, comme l'a voulu la Direction Générale des Antiquités du Liban les œuvres restaurées au premier plan, et d'autre part la possibilité d'admirer les œuvres en cours de restauration et ce, afin de respecter l'état actuel du musée en cohérence avec un parcours qui se veut didactique.

## 1. Plan du rez-de-chaussée

## 2. Procession de statues sur l'escalier menant à l'étage









Obéissant à la même logique, l'étage n'étant pas accessible au public, nous avons proposé d'utiliser l'escalier comme support muséographique sur lequel une procession de statues semble accueillir le visiteur.

Dans le même esprit, la lumière contribue à apporter une dimension chargée d'émotion. En occultant la lumière naturelle changeante, en neutralisant la verrière, pour apporter une lumière artificielle constante, celle-ci, devient un élément de mise en scène permanent qui favorise une perception extraordinaire des œuvres.

Dans la crypte des anthropoïdes le visiteur est plongé dans une ambiance où un impressionnant alignement de sarcophages l'attend. Cette vision monumentale et mystérieuse est accentuée par un éclairage en fibre optique qui anime chaque visage d'une lueur et laisse deviner les corps.

Nous avons essayé par notre intervention de rendre au musée sa dignité et permettre aux visiteurs d'appréhender la majesté de ces œuvres admirables qui s'inscrivent dans une architecture à la fois forte et évidente, chargée d'une émotion certaine.

3. Crypte des anthropoïdes  
4. Coupe transversale

